

# Der Zentralvorstand der FMH sagt nein zur Initiative für menschenwürdige Fortpflanzung

## Eidgenössische Volksabstimmung vom 12. März

10 bis 15% aller Paare bleiben ungewollt kinderlos. Für viele ist diese Kinderlosigkeit mit psychischen Fehlentwicklungen verbunden. Die Methode der In-vitro-Fertilisation, die bei rund 50% aller Paare mit ungewollter Kinderlosigkeit eingesetzt wird, ist in keinem europäischen Land verboten. Der Schutz vor Missbräuchen ist mit Artikel 119 der Bundesverfassung, dem Fortpflanzungsmedizingesetz, dem kommenden Transplantationsgesetz sowie den ethischen

Richtlinien zu genetischen Untersuchungen am Menschen und für die ärztlich assistierte Fortpflanzung der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften durchaus genügend und gewährleistet.

Es gibt kein Recht auf ein eigenes Kind, und auch die moderne Medizin kann den Wunsch nach einem Kind nicht um jeden Preis erfüllen. Ungewollte Kinderlosigkeit ist aber keine Strafe Gottes. Sie bedeutet oft Leiden, das vor allem seelisch erlebt wird. Sowohl der Mann als auch die Frau können Unfruchtbarkeit als innere und äussere Bedrohung des Selbstbildes erleben. Je länger der Kinderwunsch unerfüllt bleibt, desto schwerer tragen vor allem die Frauen daran. Es kann zu schwerwiegenden Auswirkungen auf die subjektiv wahrgenommene Stellung einer betroffenen Frau in der Gesellschaft kommen; sie empfindet eine starke Kränkung und gerät immer mehr unter Druck.

Aus diesen Gründen lehnt der Zentralvorstand der FMH eine Änderung des Artikels 119, die nach dem Willen der Initianten die In-vitro-Fertilisation und weitere Möglichkeiten medizinisch assistierter Fortpflanzung verbieten würde, ab.

# Le Comité central de la FMH rejette l'initiative populaire fédérale pour une procréation respectant la dignité humaine

## Votations fédérales du 12 mars

Involontairement, 10 à 15% des couples demeurent sans enfants. Pour nombre d'entre eux, c'est une situation psychiquement très lourde à porter. La méthode de la fécondation in-vitro, appliquée à près de 50% des couples stériles est autorisée sur tout le territoire européen. Chez nous en particulier, la protec-

tion des abus est suffisamment garantie par l'article 119 de la Constitution fédérale, par la loi sur la procréation médicalement assistée et la future loi sur la transplantation ainsi que par les directives médico-éthiques de l'Académie suisse des sciences médicales concernant les examens génétiques sur l'homme et pour la procréation médicalement assistée.

Le droit à l'enfant n'existe pas et la médecine moderne ne saurait pas, elle non plus, assouvir le désir d'enfant à tout prix. La stérilité non souhaitée n'est cependant pas une punition divine. Elle s'accompagne souvent de souffrances, principalement psychologiques. Chez la femme comme chez l'homme, elle peut être ressentie comme une menace intérieure et extérieure pour sa propre image. Plus le temps passe, plus la situation peut s'aggraver, en particulier pour la femme, qui ressent une pression de plus en plus forte et se trouve en butte, comme sous un affront, à une remise en cause de sa position dans la société.

Pour ces raisons, le Comité central de la FMH rejette toute modification de l'article 119 visant à interdire, comme le voudraient les auteurs de l'initiative, la fécondation in-vitro et d'autres possibilités de procréation médicalement assistée.